

NON OPUS DEI [Pol] (eternal circle) (Witching Hour Prods - 2010)



[Publié à l'origine sur **Dead Fucking Church M' Aaagh # 9**]

Des gens sont-ils rémunérés pour commettre des collages d'une qualité aussi douteuse que celui qui « orne » la pochette de ce disque ? Dans ce cas, à moi ciseaux et catalogues de VPC, et fais péter le chèque camarade ! Passons très rapidement sur ce détail qui ne le sera plus sur la version 33-tours indiquée par le label pour se concentrer sur...la musique.

Qui ne restera guère dans les annales si un avis objectif peut être

donné. La mode est au black / death moderne aux influences core et groovy semble-t-il. Des riffs que l'on croirait empruntés au magnifique nu (enfin plus trop maintenant) metal et pourquoi pas tant qu'on y est le metalcore, le post machin et le rock qui regarde ses chaussures. Alors voilà le batteur qui est sûrement un fan de blast bite bourrine genre fast comme c'est pas permis pendant que les autres expriment la déception d'avoir perdu leur grand-mère Jeanine la semaine passée.

Dans le paradoxe, seul le fait d'en être un en permanence m'amuse. Pour le reste je laisse cet album à qui le voudra : inutile et franchement gonflant. Et dire que j'ai lu des artistes qualifiant la daube comme un genre de progressif... Avec tous les destructeurs de document on trouve aujourd'hui un découpe CD. Le mien marche bien.

<http://opgp.pl/nod.htm>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.